



L'agence de développement et d'urbanisme
du Pays de Montbéliard

www.adu-montbeliard.fr
www.robinsdesvilles.org

une démarche originale : « dialogues avec mon territoire »

En accompagnement du projet urbain d'agglomération
de Montbéliard :

Une concertation éclairante avec les habitants

mars 2013

Le groupe d'élus en charge des questions d'urbanisme , présidé par Alain Aubert, a souhaité que l'ADU, assistée par les Robins des Villes, se préoccupe des questions de participation citoyenne pour construire la ville de demain.

Robins des villes est une association composée de jeunes diplômés en architecture, artistes, designers, urbanistes... et habitants, qui propose de porter un autre regard sur la ville avec comme objectif d'améliorer le cadre de vie urbain. Ils représentent un relais citoyen au service d'une ville conviviale et s'engage pour :

- l'implication de tous dans l'aménagement du cadre de vie,
- plus d'échanges entre les différents acteurs de la ville,
- un meilleur partage des décisions.

Fort de cet engagement l'agence a imaginé une mission en deux temps.

1^{er} temps : Une concertation exploratoire

Avant d'intervenir sur l'espace public, le projet a connu un préalable au premier semestre 2011 avec les acteurs du territoire : élus, techniciens, membres du CODEV, et, les outils de la concertation ont pu être expérimentés. Au-delà d'une simple étape préparatoire, ce premier temps a permis aux représentants de la société civile de s'entendre sur leur vision partagée du territoire.

2^{ème} temps : la parole aux habitants – 540 personnes touchées

Puis, au second semestre, les animations se sont déroulées successivement un mercredi après-midi au Près-la-Rose ; un vendredi matin au marché de Fesches-le-Châtel ; un dimanche après-midi pour les portes ouvertes de la Damassine ; un mercredi après-midi au Mégarama ; et enfin un mardi matin au marché de la Petite Hollande.

Chaque lieu a offert la possibilité de rencontrer des publics très diversifiés et ce sont près de 540 usagers qui ont pu s'exprimer sur les questions de la ville durable.

Zoom sur les outils de la concertation

Les objectifs de la concertation

Objectif 1 : Recueillir une mosaïque de représentations du territoire afin de les identifier et de les partager. Nous entendons par représentations, les connaissances subjectives du territoire, les ressentis, les pratiques quotidiennes.

Objectif 2 : Appréhender les forces et résistances ou les catalyseurs potentiels de la démarche et les points de blocages éventuels pour élaborer un projet partagé sur des sujets d'intérêt et avec des méthodes d'animation adaptées.

Objectif 3 : Etablir une dynamique de coopération avec des personnes ressources pour identifier l'engagement ainsi que les rôles potentiels de relais des acteurs locaux dans la démarche en suscitant de l'intérêt pour le projet urbain d'agglomération.

Cinq rendez-vous sur l'espace public

Forts d'un premier temps de préparation avec les représentants classiques d'un territoire (élus, CODEV, techniciens), cinq moments sur l'espace public se sont tenus autour d'un stand avec de nombreuses activités. Les lieux étaient variés afin de recueillir une large diversité de personnes rencontrées : parc urbain, marché de campagne, marché dans un quartier d'habitat social, cinéma et une maison de l'environnement.



La Damassine - source : ADU



Le Près-la-Rose / Source : ADU



Le Mégarama / Source : ADU



Le marché de Fesches-le-Châtel / Source : ADU



Le marché de la Petite-Hollande / Source : ADU

La carte mentale

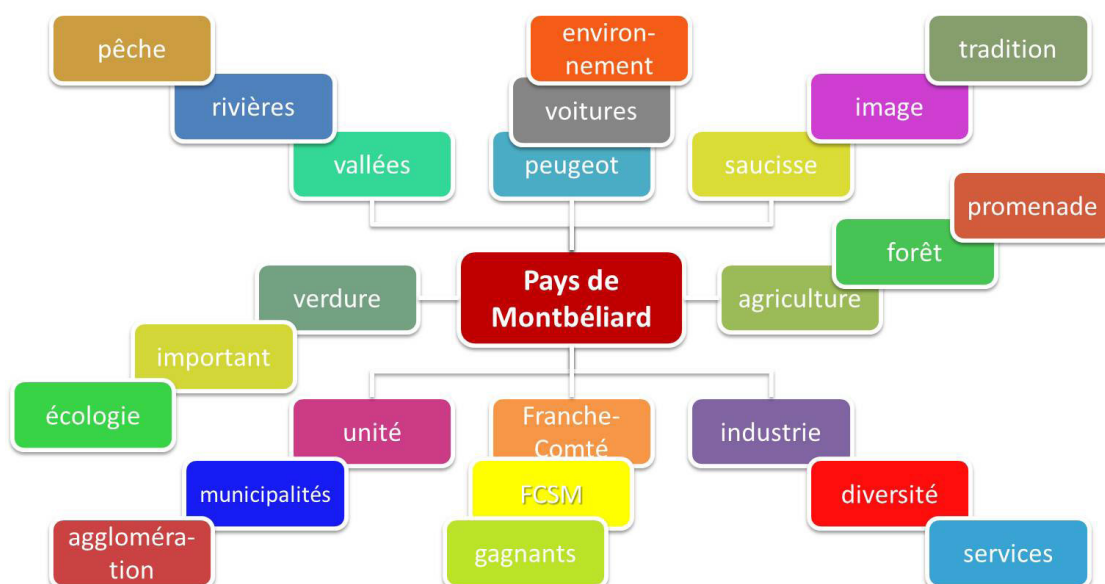
Les participants réagissaient librement sur les mots « Pays de Montbéliard » qui sont inscrits au centre d'un paperboard. Puis lors de tours de table, chaque participant donne un mot sur le principe de l'association d'idées. Enfin, après trois expressions successives, chacun a pu choisir les deux mots qui lui paraissaient les plus appropriés pour décrire, représenter le Pays de Montbéliard.

« j'aime / j'aime pas »

Une trentaine de photos ont été sélectionnées à partir des thèmes ressortis des ateliers « carte mentale ». Ces photos ont été montées en exposition et soumises au regard des passants. Ils avaient la possibilité de coller des étiquettes pour signifier s'ils aimaient ou non l'image.

Un animateur pouvait les accompagner pour engager un échange ou pour capitaliser leurs avis sur des post-it collés ensuite sous la photo.

Ces derniers pouvaient créer un effet d'entraînement important, car les personnes n'avaient pas forcément le même avis que leur prédécesseur.



Exemple carte mentale / Source : ADU

« Les cadavres exquis »

La concertation permet de recueillir une expression libre des personnes. Toutefois, certaines questions que l'on se pose aimeraient trouver des réponses. Ainsi, 18 amorces de phrases ont été soumises à la sagacité des passants qui pouvaient les compléter à leur gré, via des post-it.

Les micros-trottoirs

Une série de questions susceptibles d'interpeler les personnes rencontrées et de les inviter à passer un peu plus de temps sur le stand a été menée en binôme : un interviewer et un rapporteur.



Le micro-trottoir / Source : ADU



Quatre préoccupations majeures issues de deux temps de concertation : la nature, l'industrie, les déplacements et le logement

Si tous s'entendent pour désigner ces mots comme des préoccupations, les significations attachées à ces termes changent selon que l'on est usager ou bien représentant des populations.

1. La nature : elle plaît partout, du Près-la-Rose à la forêt proche

Dans l'agglomération de Montbéliard, les personnes rencontrées parlent peu de ville et ne l'apprécient guère. Pourtant, lorsqu'ils évoquent la nature, ils le font surtout en la rattachant à la ville. Il ressort que les parcs urbains sont très appréciés. Au-delà du simple attrait, ces lieux sont le support de nombreuses activités : détente, sport, jeu, pédagogie, tourisme et par conséquent, ils sont identitaires. En particulier, le parc du Près-la-Rose connaît un profond engouement. Cet espace public fait consensus : il est beau, agréable, bien aménagé, mais surtout il rayonne. Mulhousiens, Strasbourgeois et Belfortains en visite s'y rendent plus ou moins régulièrement.

Outre un environnement naturel maîtrisé, pour une bonne part, les habitants se plaisent à pratiquer simplement la nature qui se trouve aux portes de la ville. La beauté des campagnes, « les paysages à conserver à tout prix », les bois, les prés sont autant d'espaces qui ravissent les citoyens interviewés, mais surtout qu'ils souhaitent valoriser et préserver. Les promenades en forêt ou à travers champ représentent les divertissements privilégiés des habitants rencontrés, et ce, bien avant les infrastructures de loisirs ou de culture comme le cinéma, le bowling, les salles de spectacles, ou les musées.

Au-delà de ces usages, la présence de nature devient un critère déterminant d'attractivité que ce soit pour des questions d'habitat, d'aménagements d'infrastructure routière ou d'espace public : une route sans végétation est dépréciée, une place trop minérale est critiquée pour son « manque de verdure ».



Source : ADU - Claude Nardin

2. Une relation ambiguë avec Peugeot

Les représentants de la société civile considèrent Peugeot et plus généralement l'industrie comme vecteur du développement et du rayonnement du territoire. Alors que pour les habitants, cela représente avant tout « le moyen de manger » : c'est un revenu, une manière de subvenir à leurs besoins. Peugeot n'est donc pas, pour eux, un symbole de l'agglomération de Montbéliard, ce qui diverge avec des propos tenus par les élus et les techniciens.

Toutefois, tous ont un rapport ambivalent avec « la Peuge » et ses sous-traitants, et, même si les mots diffèrent, trois opinions peuvent être retenues :

- des emplois continuellement en baisse ;
- le souhait de « voir l'entreprise rester » pour « faire vivre la région » ;
- une dégradation des conditions de travail avec des impacts tant moraux que physiques.

Les propos sont souvent durs à l'encontre de PSA. Malgré tout, le musée Peugeot reste un lieu incontournable où des invités sont souvent emmenés.



Source : ADU - Claude Nardin

3. L'indispensable voiture

La voiture : tout un roman. Si elle représente le meilleur moyen de transport, voire la réussite sociale, c'est aussi elle qui cause le plus de désagrément aux individus rencontrés. Les déplacements automobiles sont décriés : problèmes de circulation, notamment à Audincourt, problèmes de stationnements en particulier au centre-ville de Montbéliard, problèmes de nuisances sonores, visuelles ou encore insécurité pour les circulations piétonnes.

Mais la voiture reste nécessaire. Une large majorité de personnes reconnaît que rien ne leur ferait abandonner la voiture. Étonnamment, même celles rencontrées à la Damassine, qui avaient un profil plutôt « bobo - écolo » ne souhaitent pas changer leurs habitudes !

Le bus est très « mal vu ». Il est souvent considéré comme dangereux, en retard, peu fiable. Les informations manquent surtout pendant les grèves ou même lorsqu'il neige. Seuls les usagers captifs l'utilisent et ils s'en passeraient volontiers. En revanche, le tramway apparaît comme un transport collectif fiable qui pourrait concurrencer la voiture.

Enfin, le vélo, bien que répandu, reste un usage de loisirs. C'est pourquoi, les pistes cyclables sont plutôt souhaitées à l'écart de la circulation automobile pour de bonnes conditions de sécurité.



Source : ADU - Claude Nardin

4. Des logements collectifs stigmatisés par l'architecture des 70's

Quasi unanimement, la maison individuelle, avec son grand jardin, du calme et de la tranquillité, reste le logement rêvé.

Selon les profils, la localisation de cet idéal varie de manière homogène :

soit, en ville pour pouvoir « profiter de la proximité des services et des commerces » ;

ou alors en pleine campagne pour « être à deux pas de la nature »



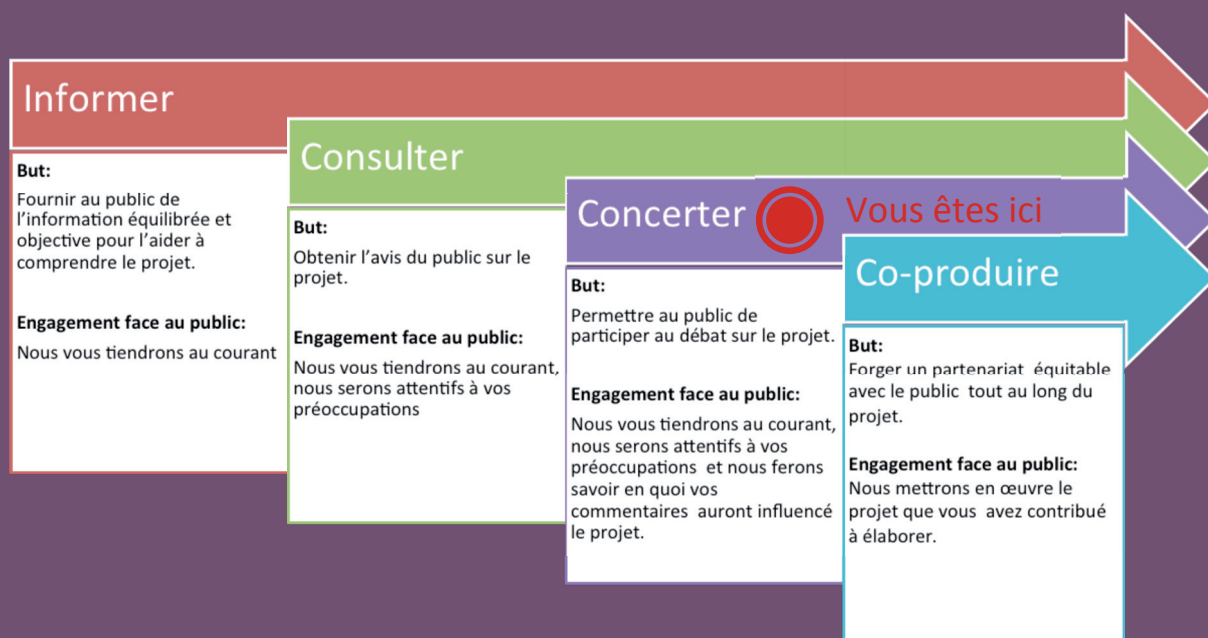
L'Épée à Sainte-Suzanne (une opération qui plaît) - source : ADU

A l'inverse, « les tours » et « les barres » et plus largement les collectifs sont rejetés en bloc... Ils sont considérés comme des « cages à poules » qui « manquent d'intimité » due à « un entassement » où l'esthétique a été oubliée. Une des explications réside dans le fait qu'un immeuble est synonyme de « béton », alors qu'il est clair que c'est la nature qui est plébiscitée.

Pourtant, paradoxalement, la réhabilitation de friches industrielles plaît, alors que ce sont bien des logements collectifs qui y sont produits. Une partie de la réponse à cette ambivalence est qu'au-delà de la restructuration, le patrimoine est valorisé. L'histoire est préservée et l'avenir se construit grâce à un passé. Aussi, le produit est considéré comme « plus original » qu'une construction neuve et favorisant des relations de quartiers.

Une démarche enrichissante

Les échanges sont apparus comme essentiels pour tous et « Dialogues avec mon territoire » a été vecteur de liens. Ainsi, plus que de simples résultats, cette démarche a été le support de nouveaux modes de pratiquer l'urbanisme. Aller vers les gens pour converser sur la ville de demain a non seulement été bien reçu par les usagers, mais a aussi généré une attente : venir à nouveau ?



L'agence de développement
et d'urbanisme du pays de Montbéliard

8, avenue des Alliés - BP 98407
25208 Montbéliard cedex
Tél. : +33 [0]3 81 31 86 00
Fax : +33 [0]3 81 31 86 19

www.adu-montbeliard.fr



1 717666 058472

Directeur de publication : Dominique Musslin

Réalisation : Clémence Jartier

Mise en page : Christine Maffii

Illustrations : ADU